

## [Text]

When you are talking about phase two for livestock, I presume that one of the options you would seriously be considering would be generous transportation assistance to move feed to the areas where there is a problem. I would like you to elaborate on that.

My second question is this: In terms of the crops seeded last fall, which some of our farmers say are, for all intents and purposes, gone now, is there machinery readily available to provide quick assessment—in terms of assessment on their insurance—that would enable farmers to move cattle into those fields?

**Mr. Wise:** Senator Fairbairn has touched on three very important areas. I have no disagreement with her whatsoever. With respect to the timing, I indicated that we are now at the end of that period, and we are now on alert. With reference to phase two, which deals with livestock and forage, we will have to move in as soon as we get the message from the farm community.

Some of the components are: supplementary feeding on pastures, moving cattle to pastures in the north, PFRA pastures in Manitoba, crown lands or cereal crops, selling or reducing herd numbers.

I am under the impression—Mr. Bailey can correct me if I am wrong—that we do have sufficient people in the field to do a quick assessment, the assessment that would be required if we changed the regulations with respect to crop insurance. We asked that question a couple of days ago, and we received a positive answer at that time. I am suggesting that things have not really changed much since that point.

**Senator Fairbairn:** You will not know until your meeting on Tuesday in Calgary, but you have said that you are looking for a signal from the farm community indicating it is time to implement phase two.

**Mr. Wise:** Yes and no. Many farmers have not really come to the decision as to what they should do. Should they move livestock from where they are to somewhere else? What is the cost? Is it better to see if they can actually secure additional forage and keep the cattle in one place for awhile? They look at some of the forage that is growing out there now. It is not much, but will they opt for that option and say, first, if the drought continues, it will not develop into a cereal crop worth harvesting; and, secondly, it will not develop into a hay crop worth harvesting? So maybe they should not do either one of the two previous options, but maybe they should now turn those cattle into the fields. Maybe—just maybe—it would carry them for a week, two weeks, or a month, and maybe—with your fingers crossed—the skies will open up. They will not only have use of that forage crop now for pasture, but, if they have a little bit of luck and Mother Nature on their side, then, before the end of the season, they may actually harvest a half decent hay crop.

## [Traduction]

Lorsque vous parlez de la phase II concernant le bétail, je suppose que l'une des options que vous examinerez sérieusement serait d'accorder une généreuse aide financière pour aider à transporter les aliments là où ils seraient requis. Pouvez-vous nous donner d'autres détails à ce sujet?

Voici ma deuxième question: en ce qui concerne les cultures ensemencées à l'automne dernier, que certains de nos agriculteurs estiment, à toutes fins pratiques, perdues, y a-t-il des machines qu'on pourrait utiliser sans délai pour fournir une évaluation rapide, c'est-à-dire une évaluation de l'assurance, qui permettrait aux agriculteurs d'amener du bétail dans ces champs?

**M. Wise:** Le sénateur Fairbairn a abordé trois domaines très importants. Je suis d'accord avec elle sur tous les points. Pour ce qui est du calendrier des mesures à prendre, je lui ai indiqué que nous achevions cette période et que nous étions actuellement sur un pied d'alerte. Pour ce qui est de la phase II, qui concerne le bétail et le fourrage, nous devons prendre des mesures dès que nous le demandera la communauté agricole.

Voici quelques-uns des éléments: aliments supplémentaires sur les pâturages, déplacement de bétail vers les pâturages du Nord, pâturages de l'ARAP au Manitoba, terres de la Couronne ou cultures céréalières, vente ou diminution du nombre de bestiaux.

J'ai l'impression—M. Bailey pourra me corriger si je fais erreur—que nous avons suffisamment de gens sur place pour procéder à une évaluation rapide, le genre d'évaluation qui sera nécessaire si nous modifions les règlements de l'assurance-récolte. Nous avons posé cette question il y a quelques jours et nous avons reçu à cet égard une réponse positive. Selon moi, les choses n'ont pas vraiment bougé beaucoup depuis ce moment-là.

**Le sénateur Fairbairn:** Vous ne le saurez pas tant que vous n'aurez pas eu votre réunion mardi à Calgary, mais vous avez dit que vous attendiez que la communauté agricole vous indique le moment de mettre en œuvre la phase II.

**M. Wise:** Oui et non. Bon nombre d'agriculteurs n'ont pas encore décidé ce qu'ils allaient faire. Devraient-ils transporter leur bétail ailleurs? Quel est le coût de l'opération? Est-il mieux de voir s'il ne serait pas possible d'obtenir du fourrage supplémentaire et de conserver le bétail à un endroit pendant un certain temps? Ils examinent actuellement quelques-uns des pâturages qui poussent là-bas. Ce n'est pas beaucoup, mais choisiront-ils cette option en se disant, en premier lieu, que si la sécheresse continue, elle ne permettra pas de récolter les cultures céréalières et, en second lieu, elle ne permettra pas non plus de récolter les cultures de foin. Par conséquent, peut-être feraient-ils mieux de ne choisir ni l'une ni l'autre de ces deux options et à la place d'amener leur bétail sans tarder dans les champs. Peut-être, et seulement peut-être, cela leur permettrait-il de survivre une semaine, deux semaines ou un mois, et peut-être, si nous espérons bien fort, les cioux s'ouvriraient enfin. Non seulement pourront-ils utiliser maintenant cette culture fourragère pour le pâturage, mais s'ils sont le moins chanceux et que mère nature est de leur côté, ils pourraient